

## Michel Chiha (1954-2004), "fondateur du Liban moderne"

### Maïla, Khalifé et Kawtharani évoquent le message du penseur

**P**OUR COMMÉMORER LE CINQUANTENAIRE DE LA MORT DU GRAND PENSEUR LIBANAIS, MICHEL CHIHA, LA FONDATION QUI PORTE SON NOM A ORGANISÉ UNE TABLE RONDE AU BIEL, DANS LE CADRE DU SALON "LIRE EN FRANÇAIS ET EN MUSIQUE".

Dirigé par M. Ghassan Tuéni, le débat a groupé trois conférenciers: Joseph Maïla, recteur de l'Institut catholique de Paris; Nabil Khalifé, professeur d'université et Wagih Kawssarani, professeur d'histoire des idées à l'Université libanaise. La rencontre s'est déroulée en présence d'un parterre sélect, formé de gens de lettres, d'intellectuels, de personnalités du monde politique et diplomatique venus rendre un vibrant hommage au penseur qui a profondément marqué la vie politique libanaise. Au premier rang de l'assistance avaient pris place les deux filles de Michel Chiha: Mmes Madeleine Hérou, Marie-Claire Doumit; ses petits-enfants et son neveu, M. Michel Khoury. Le débat a permis d'évoquer l'étendue, la profondeur et l'actualité des réflexions et messages de Chiha, le penseur, le journaliste, le politologue, le juriste foncièrement attaché aux institutions, l'âme et le défenseur inébranlable de la Constitution libanaise, défenseur d'un Liban pluriel et démocratique.

Il est utile de faire connaître la pensée de Chiha aux jeunes générations, de l'enseigner à l'école et à l'université, afin que son message leur serve de modèle pour édifier le Liban de demain qu'il a préfiguré dans ses écrits. Parfait maître de cérémonie, le verbe facile et l'humour émoussé, Ghassan Tuéni ouvre le débat en évoquant certains souvenirs personnels liés au combat mené par Michel Chiha, pour préserver la Constitution dont il a été l'un des auteurs et défenseurs acharnés.

Ayant fondé le quotidien "Le Jour", Chiha avait mené à la fin des années quarante, un véritable combat politique contre l'a-



Michel Chiha.



MM. Joseph Maïla, Ghassan Tuéni, Nabil Khalifé et Wagih Kawssarani.

mendement de la Constitution préconisé par le président de la République de l'époque Béchara el-Khoury (qui était son beau-frère), en vue de proroger son mandat. Dans d'autres éditoriaux, Chiha avait adressé plus d'un message aux Syriens, leur rappelant la nécessité de respecter l'Indépendance du Liban et ses spécificités dans la composante de "ses familles spirituelles", terme utilisé par Chiha pour évoquer les différentes communautés socio-culturelles du pays.

#### MAÏLA: "CHIHA A COMPRIS LA GRAMMAIRE DE LA PENSÉE LIBANAISE"

Premier à s'exprimer, Joseph Maïla rend hommage à Michel Chiha en brossant le portrait du politologue, de l'écrivain du penseur et du juriste qu'il était, la profondeur et la pérennité de tous ses messages.

"Chiha, dit-il, ne fut pas un idéologue passionné, ni un homme de la démesure. Il était, plutôt, le penseur de la diversité dans le respect de l'équilibre et de la tolérance (...). Juriste, l'idée du droit l'imprégnait fondamentalement" et il prêchait sans cesse "la régulation par les Institutions. En troisième lieu, poursuit le conférencier, il a été un penseur politique, mais n'a jamais été un passionné de la politique (...). Il fut l'âme de l'équipe qui a élaboré la Constitution libanaise dont il devint le gardien sourcilieux. Il avait, également, pensé d'avance et inspiré l'idée du pacte national (...). L'esprit des institutions valait pour lui, autant que la lettre qui les régissait".

Le recteur de l'Institut catholique de Paris pose, alors, la question suivante: "Aujourd'hui, pourquoi

avons-nous besoin, plus que jamais, de Michel Chiha?" et répond à cette interrogation en s'attardant sur trois aspects fondamentaux: "Chiha, dit-il, était un intellectuel et savait comme tel, que la pensée avait une fonction, celle de se mettre à distance de l'événement, une distance critique. En deuxième lieu, il avait un idéal régulateur de l'action. Pour lui, les communautés devaient concourir à l'esprit de la nation. Il parlait toujours du bien commun. En troisième lieu, il avait le sens de l'engagement, celui de pilote et de vigile (...). Il disait souvent: nous n'avons pas su prévenir la crise, de même qu'il a intégré la dimension régionale dans la pensée libanaise (...). Il avait vu, de manière prémonitoire, qu'un Liban démocratique ne pouvait vivre en dehors d'un environnement démocratique. Chiha, a-t-il conclu, n'était pas un idéologue, mais un grammérien ayant compris la grammaire de la pensée libanaise. Le Liban était une nation possible; tel était son pari (...). Retrouver aujourd'hui Michel Chiha, c'est retrouver le cadre à partir duquel on peut débattre du Liban de demain".

#### WAGIH KAWSSARANI: L'"HISTORICITÉ" DES IDÉES DE CHIHA

L'historien Kawtharani évoque tout particulièrement "l'historicité" des idées de Michel Chiha", en précisant qu'"il y a deux méthodes pour le lire: soit lire ses idées de façon linéaire ou bien présenter le concept et le lier à la réalité". Le conférencier relève, ensuite, "la dialectique entre les idées de Chiha et la réalité socio-politique (...). Il définit la formule libanaise, poursuit-il, considérant le Liban comme le pays de la coopération des différentes communautés qui le com-

posent, au sein de la vie politique, fondant plusieurs rêves et souhaits sur cette coopération et sur une réelle amélioration de la représentation parlementaire (...). Il a de même fait son pari sur le temps et l'éducation, pour former le citoyen, le parlement et le gouvernement, dénonçant dans ses écrits le clientélisme et le suivisme" (...).

#### NABIL KHALIFÉ: "QUE RESTE-T-IL DE LA PENSÉE DE MICHEL CHIHA"

L'historien pose cette question en développant cinq points essentiels qui se dégagent de la pensée et des œuvres de Chiha. Il évoque, tout d'abord, "le Liban de Michel Chiha, celui de la montagne et de la mer, de la présence de par le monde, du garant des libertés pour les communautés qui le composent". Le deuxième aspect est celui de la "prévoyance" par "laquelle Chiha avait déjà abordé un thème aujourd'hui de brûlante actualité: "le dialogue des cultures et des religions". Troisième aspect de sa pensée: "Le lien entre la politique et l'économie comme deux faces d'une même monnaie et son choix d'une société absolument libérale".

En quatrième lieu, la question palestinienne, ses implications régionales et la solution à y apporter. Et, en cinquième lieu, son réalisme historique.

Khalifé conclut: "Chiha nous a transmis bien des conseils et des messages. Ses écrits les plus prémonitoires gardent intact leur caractère d'actualité et il est le fondateur du Liban moderne. A nous de lui être reconnaissant en ce cinquantième anniversaire en lui disant: vous avez vu juste. Notre peuple vous est redevable bien plus qu'à toute autre personne". ■

NELLY HÉLOU